

Joseph Brunel (CA Cholet)

« Educateur avant tout »

A Saint-Raphaël ou à Rennes, théâtre des championnats de France N1 et jeunes en avril dernier, Joseph Brunel n'était pas l'entraîneur le plus en vue. Avec trois nageurs seulement en lice et pour principaux résultats les deux médailles de bronze de Charlie Cuignet sur 400 m NL et 1500 m NL à Rennes, difficile de rivaliser en notoriété avec Denis Auguin, Frédéric Vergnoux ou Richard Martinez, coachs réputés aux effectifs pléthoriques et aux palmarès affirmés. Seul peut-être son tee-shirt jaune vif aux couleurs de son club, le Club Athlétique Cholet Natation, le distinguait de la masse. Mais les honneurs, Joseph Brunel n'a jamais couru après, "hormis lorsque ceux-ci sont pour mes nageurs", avoue-t-il. À 36 ans et après plus de 15 ans passés au bord des bassins un chrono à la main, le natif de Grenoble se définit toujours comme "un éducateur avant d'être un entraîneur." Le CA Cholet s'est d'ailleurs forgé une petite réputation de club formateur (650 adhérents), aux moyens limités, qui a pour ambition de voir ses meilleurs nageurs "grandir et s'épanouir ailleurs".

ALLER PLUS HAUT

Joseph Brunel n'en ressent aucune frustration. Bien sûr, il ne s'en cache pas, il aimerait lui aussi un jour entraîner "dans un grand club ou dans un pôle", pour voir où sont ses propres limites d'entraîneur. "Mais ce n'est pas une obsession", tempère-t-il. C'est à Saint-Égrève (38), au sein du club local, l'USSE, que cet ancien triathlète, venu sur le tard à la natation, a fait ses premiers pas de coach. "J'avais 21 ans, je m'entraînais pour progresser en triathlon, mais je me suis blessé et l'entraîneur du club, Johny Macaire, a décidé de me confier un groupe de poussins alors que je n'avais aucune expérience dans ce domaine, explique-t-il. J'étais en Staps à Grenoble, j'avais quelques connaissances en biomécanique et j'ai surtout bénéficié des conseils de Johny qui me demandait simplement de justifier mes choix." Après avoir obtenu sa licence Staps et le BEESAN en 1998, Joseph Brunel décroche, un an plus tard,

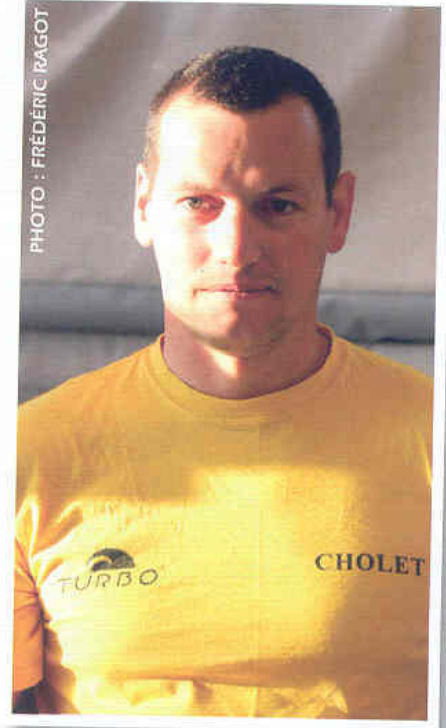


PHOTO : FRÉDÉRIC RAGOT

son premier poste d'entraîneur professionnel à Annemasse avant de prendre le chemin de Cholet en 2003. "Je voulais aller dans un club qui me permette de programmer une dizaine de séances par semaine pour voir mes nageurs progresser", se justifie-t-il. Aujourd'hui entraîneur principal du groupe "élite", des jeunes de la section lycée et également d'un groupe avenir, ce jeune père de famille ne compte pas ses heures. Et garde comme principe d'enseignement "que les nageurs s'épanouissent avec leurs qualités propres et non par rapport à un moule." Seul bémol pour lui dans l'exercice de sa fonction à Cholet, "dans un petit club, on s'investit dans de nombreux domaines - la gestion des relations humaines, les tâches administratives... - au détriment de la technicité." ■

• Dans les "petits clubs", les tâches annexes prennent trop souvent le pas sur la technicité.



PHOTO : FRÉDÉRIC RAGOT